

Sublime tweet de Trump : le député Tlaib a débarrassé sa grand-mère de la corvée de la voir !

écrit par Pikachu | 19 août 2019



En complément de l'[article de Joachim Vellocas](#) sur le sujet, je vous signale le [dernier tweet de Trump](#), au sujet de l'affaire Rachida Tlaib. Ce tweet m'a vraiment fait rire. On peut y apprécier l'intelligence mais surtout l'humour de ce très grand Président !

Rep. Tlaib wrote a letter to Israeli officials desperately wanting to visit her grandmother. Permission was quickly granted, whereupon Tlaib obnoxiously turned the approval down, a complete setup. The only real winner here is Tlaib's grandmother. She doesn't have to see her now!

– Donald J. Trump (@realDonaldTrump) [August 16, 2019](#)

Traduction : Le député Tlaib a écrit une lettre aux officiels israéliens dans laquelle elle dit vouloir désespérément rendre

visite à sa grand-mère.

La permission lui est donnée rapidement, ensuite de quoi, Tlaib, bassement, dénonce l'accord obtenu.

Une mise en scène de A à Z.

La seule personne à sortir gagnante de cette affaire ? La grand-mère de Tlaib : elle se voit, de ce fait, épargnée de sa visite !

Voici une histoire exceptionnelle. Je dis exceptionnelle parce qu'il est certain que vous ne la lirez pas dans les médias français. elle va à l'encontre de tout leur narratif selon lequel :

- Trump est un idiot
- les progressistes sont des gentils animés de bonnes intentions.
- les Israéliens sont des salauds
- les Palestiniens sont leurs pauvres victimes
- par extension, tous les Musulmans sont de pauvres victimes.

La réalité est que les Américains ont la chance d'avoir un président intelligent, totalement imperméable au politiquement correct, et qui ne prend pas de gants pour moucher ceux qui ont besoin de l'être. Cerise sur le gâteau : IL EST VRAIMENT DRÔLE.

Son dernier tweet, un petit bijou, conclut la tempête qui eut lieu cette semaine entre Israël et le gouvernement américain.

Pour rappel

Deux députés Démocrates (de gauche), femmes musulmanes, antisémites et anti-américaines (bien qu'immigrées accueillies par les USA) – Rachida Tlaib et Ilhan Omar – ont exprimé leur intention de se rendre en Israël, pays qu'elles haïssent, et qui est la terre d'un peuple, le peuple juif, qu'elles haïssent tout autant.

Israël refoule les visiteurs qui posent problème pour sa sécurité. Entrent dans cette définition, les activistes supporters du B.D.S. (pour Boycott, Désinvestissement, Sanctions).

Ce mouvement s'inspire de l'Allemagne nazie qui, dès les années 30, chercha à éliminer les Juifs socialement et économiquement, par la mise en place de leur boycott.

Israël prend très au sérieux cette nouvelle menace existentielle et c'est dans le cadre de cette prise en compte que les militants BDS se voient refuser l'accès au territoire israélien (de même qu'on n'imagine pas Israël accueillir d'anciens nazis sur son sol).

Voici donc le déroulement des évènements.

Acte I

Ces deux femmes député – Ilhan Omar, une somalienne musulmane portant le voile et Rachida Tlaib, une palestinienne musulmane – font partie du mouvement BDS.

La semaine dernière, elles avaient prévu de se rendre en Israël, selon toute vraisemblance, dans le but d'y mener des actions coup d'éclat et d'y faire le buzz. Dans la perspective des primaires du Parti Démocrate – qui débiteront dans six mois – l'objectif est de s'afficher comme des progressistes effrénées, avec pour ambition de prendre la tête du Parti Démocrate.

Il y a deux autres femmes dans leur bande, issues elles aussi de minorités : Alexandria Ocasio-Cortez, d'origine portoricaine, et Ayanna Presley, afro-américaine.

Israël leur a donc interdit l'accès à son territoire, conformément à sa politique d'endigage de l'offensive BDS. Tollé général aux USA : l'allié israélien se conduit envers des membres du gouvernement comme des ennemis ! Trahison !

Etc.

Rachida Tlaib, en rajoute une couche, elle aurait tellement voulu aller voir sa vieille grand-mère de 90 ans, en Cisjordanie, elles s'étaient promis d'aller cueillir ensemble des figues dans son jardin. Et dire que pour ce faire, elle avait écrit une lettre au ministre israélien de l'intérieur, dans laquelle elle s'engageait à accepter toutes restrictions qu'Israël jugerait utile de lui imposer !

Acte II

Coup de théâtre ! Israel se dédit et accorde finalement un visa pour le seul député Rachida Tlaib, pour raisons humanitaires.

(cf.

<https://fr.timesofisrael.com/tlaib-finalement-autorisee-a-venir-en-israel-voir-sa-grand-mere-palestinienne/>).

Elle pourra bien rendre visite à sa vieille grand-mère. Il lui est cependant demandé en contrepartie de signer un formulaire dans lequel elle prend l'engagement de ne pas promouvoir le B.D.S.

L'affaire trouve ici son dénouement.

Acte III

Nouveau rebondissement : Rachida Tlaib renonce à se rendre en Israël. Elle n'ira pas voir sa vieille grand-mère pour la dernière fois. Les conditions israéliennes sont inacceptables.

La morale de cette comédie est assez claire.

Rachida Tlaib se contrefiche de sa grand-mère. Le coup de la grand-mère n'avait pas d'autres buts que faire pleurer dans les chaumières et fournir la démonstration qu'Israël est bien ce grand méchant que les progressistes dénoncent depuis toujours, pays tellement cruel qu'il refuse même à une

palestinienne de voir sa grand-mère avant sa mort.

Et c'est là que Donald Trump signe la conclusion de cette affaire, en un tweet savoureux et très drôle, dans son style sans ambages (qui n'est pas sans rappeler les chutes des Fables de La Fontaine) :